

Foi et mondial de foot : Jakub Blaszczykowski, une belle histoire

Un exemple de foi et d'amélioration personnelle

"Je suis catholique et je n'ai pas honte de Jésus ou de ma foi en Lui. Je sais que Dieu me regarde toujours," dit-il. Le milieu de terrain polonais a surpris tout le monde en dévoilant l'histoire tragique de son enfance. Beaucoup auraient succombé à ce traumatisme, mais il s'est réfugié en Dieu et dans la prière ainsi que dans le football pour en sortir. Enfant, il a vu son père poignarder sa mère à mort après une querelle de famille. De plus, lorsque le petit Jakub s'est rendu chez sa mère pour l'aider, elle est morte dans ses bras. Il n'avait que 11 ans.

Ce footballeur, né à Częstochowa, le lieu marial le plus important pour les Polonais et dont la Vierge était une grande dévote de Saint Jean Paul II, a été profondément marqué par cet événement dont il a été témoin avec son frère.



Force et pardon

"Cette expérience a ébranlé, changé et complètement façonné ma vie. C'est un point important dans ma biographie. Mais je vois aussi quelque chose qui me fortifie. Je suis convaincu que même les moments les plus difficiles peuvent renforcer une personne. Quand j'ai rencontré des problèmes dans ma vie, je n'ai pas été battu comme j'aurais pu l'être avec d'autres personnes. Peu importe ce qui s'est passé et ce qui va encore se passer, j'ai vécu quelque chose de pire ", a-t-il dit lorsqu'il a rendu son histoire publique.

Sa grand-mère lui a transmis la foi.

Soudain orphelins, et dans un état de choc dont ils ont mis beaucoup de temps à sortir, Jakub et son frère Dawid ont été accueillis et éduqués par leur grand-mère, une personne clé dans leur vie.

Felicja Brzeczeczek était une catholique profondément dévouée et leur a transmis la foi en sachant qu'elle pouvait leur être d'une grande aide. Il n'avait pas tort. Elle priait avec ses petits-enfants, allait à la messe

ensemble et leur enseignait la coutume de la lecture quotidienne de la Bible, ce que l'international polonais fait encore aujourd'hui.

Un fidèle collaborateur de l'Église

"Sans elle, j'aurais pu prendre un mauvais tournant dans ma vie. J'essaie de la rendre fière parce qu'elle a fait de grandes choses pour mon frère et moi ", a dit Jakub Blaszczykowski à plusieurs reprises.

Sa grand-mère lui a appris à être reconnaissant et à rendre grâce à Dieu malgré l'histoire qu'il avait. Il est maintenant une institution dans son pays, une personnalité très impliquée dans les œuvres de l'Église et qui a défendu publiquement le catholicisme, étant le visage de la campagne "Je n'ai pas honte de Jésus".

En fait, leur catholicisme a été cité dans les jours précédant la Coupe du monde à cause de ce genre de croisade antireligieuse. Il prie avant chaque match et quand il marque, il s'agenouille toujours et montre du doigt le ciel. De temps en temps, il le dédie à sa mère, qui, dit-il, est déjà au ciel avec le Seigneur.

Actuellement marié et père d'une fille, Jakub est un collaborateur régulier de Caritas Pologne. En fait, il organise des jeux entre prêtres et athlètes d'élite afin d'amasser des fonds pour aider les plus démunis. Chaque année, il fait également don de T-shirts signés et d'autres articles à des organisations catholiques qui, à leur tour, les vendent aux enchères.

Le fidèle compagnon de Lewandowski aussi.

Le capitaine polonais a également participé à des initiatives d'évangélisation telles que la Journée nationale de lecture des Saintes Écritures et d'écoute de la Parole de Dieu, qui consiste à présenter le reflet d'un fragment de la Bible, en particulier du Nouveau Testament.

Tout comme Jakub, l'attaquant vedette polonais Robert Lewandowski parle fièrement de sa foi catholique. Dans une interview, l'attaquant a dit que " dans le monde d'aujourd'hui, tout va très vite, parfois nous oublions nos valeurs et ce qui est vraiment important. La foi ne m'aide pas seulement sur le terrain, mais aussi en dehors pour essayer d'être une bonne personne et de faire le moins d'erreurs possible.

Je suis catholique et je n'ai pas honte de Jésus ou de ma foi en Lui. Je sais que Dieu me regarde toujours, dit-il.